

Macron au Congrès de Versailles confirme : tout pour les riches, les étrangers et l'islam

écrit par Christine Tasin | 10 juillet 2018



Comme d'habitude, il ment. Ehontément, faisant le contraire de ce qu'il dit.

Reprenons le résumé de son discours d'hier fait par Le Parisien et décryptons (en bleu...).

<http://www.leparisien.fr/politique/congres-de-versailles-les-10-phrases-a-retenir-du-discours-d-emmanuel-macron-09-07-2018-7813422.php>

Ce qu'il faut retenir de ce discours, en dix formules.

« Je sais que je ne peux pas tout, je sais que je ne réussis pas tout. »

Emmanuel Macron a assuré n'avoir « rien oublié des peurs, des colères accumulées pendant des années qui ont conduit notre pays à ce choix. Elles ne disparaissent pas en un jour, elles

n'ont pas disparu en une année ».

Macron devant le Congrès à Versailles : « Je sais que je ne réussis pas tout »

« Je n'aime ni les castes, ni les rentes, ni les privilèges. »

Menteur, menteur, menteur.

Les propriétaires de biens immobiliers payent ce qui remplace l'ISF mais pas ceux qui, parce qu'ils détiennent des actions, font pression sur les entreprises pour gagner toujours plus... Cela ne constitue pas une rente ? Et une caste de rentiers ?

Il n'aime pas les privilèges ? A la bonne heure... C'est pour qui la piscine à 32000 euros payée par nos deniers ? Comme s'il n'avait pas les moyens de s'en faire construire une chez lui, au Touquet, payée avec ses sous...

Il n'aime pas les privilèges ? Et ceux donnés aux musulmans et à l'islam, c'est quoi ? Du pipi de chat ?

Emmanuel Macron a plaidé pour un « capitalisme populaire retrouvé » où les salariés soient impliqués financièrement.

« Si l'on veut partager le gâteau, la première condition, c'est qu'il y ait un gâteau. »

Accusé par ses opposants d'être un « président des riches », Emmanuel Macron s'en est défendu et a martelé : « Il est mensonger de défendre les salariés si on ne défend pas les entreprises, il est impossible de prétendre distribuer si on ne produit pas assez. » « Une politique pour les entreprises, ce n'est pas une politique pour les riches. C'est une politique pour toute la nation, une politique pour l'emploi, une politique pour les services publics » et « pour ceux qui restent en marge », a-t-il ajouté.

Ben voyons, toujours la même rhétorique, il faut que les riches gagnent encore plus, comme Bernard Arnault, PDG (entre

autres) de LVMH (dont Séphora) et est première fortune de France et la quatrième mondiale (60 milliards d'euros)...

<http://resistancerepublicaine.com/2018/06/30/vous-aimez-le-voile- alors-vous-allez-adorer-sephora/>

Excusez du peu. Je veux bien qu'avec sa fortune il ait les moyens de créer de la richesse, mais 60 milliards d'euros c'est indécent quand on retire 5 euros d'APL aux petits salariés exsangues.

« Rien ne changera pour les retraités d'aujourd'hui. »

Sur le sujet sensible des retraites, Emmanuel Macron a réaffirmé sa volonté de « refonder le régime de retraite » mais a assuré que cette réforme n'aurait pas d'impact pour les retraités actuels. Cette annonce a suscité de vives réactions chez certains parlementaires de l'opposition, avec des rires ou de légères huées. « Faire croire que nous voudrions supprimer les pensions de réversion est une rumeur malsaine, visant à faire peur », a-t-il également dénoncé.

On laisse accepter que nos enfants n'aient pas de retraite du tout, en faisant miroiter que nous, nous garderions nos avantages acquis. Proprement dégueulasse.

« Il y a une voie française vers l'inégalité. »

Emmanuel Macron a estimé qu'il y avait des « inégalités de destin » en France « depuis plus de trente ans ». Pour le chef de l'État, les Français ne doivent pas être aidés à « vivre mieux la condition dans laquelle ils sont nés », mais le but est de leur permettre d'« en sortir ». Et pour cela, la « priorité de l'année qui vient » sera de « construire l'État providence du XXI^e siècle ».

Quel âne, non mais quel âne... Les inégalités de destin existent depuis que le monde existe, depuis que l'homme est sur la planète terre. 1789 avait fait avancer les choses pour y

remédier avec cette belle idée de l'égalité en droit... Depuis 30 ans les apprentis macroniens ont aggravé les choses, et Macron en un an nous a précipités dans le gouffre.

« Quelle gloire peut-on avoir avec une politique sociale qui a mené un enfant sur cinq à la pauvreté ? »

Alors que la présentation du plan pauvreté, prévue ce mardi, a finalement été reportée à la rentrée, Emmanuel Macron a promis des « choix budgétaires clairs » pour aider les plus pauvres. Ce ne sera « pas une politique de redistribution classique », a-t-il promis, alors que ce plan sera mis en œuvre « en 2019 ».

Aider les plus pauvres... Je ne sais pas pourquoi je pense que les plus pauvres, dans la bouche de Macron, ce sont les étrangers ou descendants d'étrangers... AME, foyers, formations, assistante sociale, traducteurs, aides diverses et variées... quand nos agriculteurs se suicident et que nos jeunes travailleurs handicapés viennent de se voir supprimer la « prime d'activité » de 150 euros par mois... Et 150 euros par mois, quand on en gagne entre 800 et 1000 c'était le Pérou. Ils mangent quoi et comment nos jeunes travailleurs handicapés, espèce de salaud de Macron ?

« La lutte contre le terrorisme est le travail d'une génération. »

Après les sujets économiques et sociaux, Emmanuel Macron s'est exprimé sur les attentats qui ont frappé la France depuis son élection et a salué les soldats français qui combattent en opération extérieure mais aussi ceux qui « nous défendent sur notre territoire », suscitant une standing-ovation des parlementaires. La lutte contre le terrorisme islamiste est « le combat d'une génération », a-t-il ajouté.

Toute honte bue, il ose évoquer ceux qui nous défendent sur notre territoire quand on vient de nous confirmer que les soldats de Sentinelle n'ont pas vocation à le faire et qu'on

leur a délibérément interdit d'intervenir au Bataclan ?

Pour le reste, il continue de voir le terrorisme comme une fatalité contre laquelle on ne pourrait rien. Quand on ne veut rien faire, effectivement, la guerre peut durer une ou plusieurs générations...

« Qui aurait cru que l'État devrait encore se battre pour que cesse le harcèlement au quotidien ? »

Le chef de l'État s'est exprimé sur le mouvement Metoo, lancé à l'automne dernier pour dénoncer le harcèlement sexuel des femmes. « Ce combat a d'abord surpris », a reconnu Emmanuel Macron, qui s'est aussi réjoui de la loi pour imposer l'égalité salariale entre les hommes et les femmes. « Nous avons précédé un mouvement mondial », s'est-il vanté.

Macron-Schiappa même combat pour amuser la galerie tout en encourageant les femmes à se voiler au boulot...

« La République n'a aucune raison d'être en difficulté avec l'islam. »

Emmanuel Macron a cependant déclaré qu'il « y a une lecture radicale, agressive de l'islam, dont les principes n'obéissent pas à des mots d'ordre religieux ». Le chef de l'État a annoncé la mise en place « dès l'automne » d'un « cadre et des règles garantissant » que l'islam « s'exercera partout de manière conforme aux lois de la République ».

Nous y voilà... L'islam promu religion officielle de France, le délit de blasphème restauré, les imams payés avec nos sous, les mosquées aussi...

« Jamais la France n'acceptera des déportations à travers l'Europe. »

Emmanuel Macron s'est aussi exprimé sur les migrants, alors que l'opposition l'accuse de ne pas être assez généreuse pour accueillir les réfugiés. « Cette jeunesse qui quitte l'Afrique

pour prendre tous les risques, cette jeunesse du désespoir n'a, dans sa majorité, pas le droit à l'asile » a affirmé Emmanuel Macron. « Jamais la France n'acceptera les solutions de facilité, en déportant des étrangers aux portes de l'Europe », a-t-il conclu. « La frontière véritable qui traverse l'Europe est celle aujourd'hui qui sépare les progressistes des nationalistes » a -t-il ajouté.

Après les lépreux, voici les nazis déportant les migrants...

L'ennemi de Macron ce n'est ni le terrorisme, ni l'islamisme, c'est la lèpre nationaliste. Rien de nouveau.

Et les connards de députés-sénateurs d'applaudir ce Jean-Foutre...